



L'éboulement qui a transformé la plaine du Rhône

Les tunnels de l'autoroute à la hauteur de Sierre ont été creusés dans une des collines créées par ce gigantesque éboulement daté d'il y a au moins neuf mille ans.

SALQUENEN Il y a au moins neuf mille ans, 1 à 2 milliards de mètres cubes de roche se sont décrochés, laissant des traces encore visibles: les collines qui s'étalent entre Granges et Finges.

PAR SOPHIE DORSAZ
@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS HELOISE MARET
@LENOUVELLISTE.CH

A la hauteur de Sierre, l'autoroute s'enfonce dans une colline posée au milieu de la plaine du Rhône. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais en pénétrant dans le tunnel, vous faites un saut dans le temps d'au moins neuf mille ans. Et oui, tout comme les nombreuses collines qui parsèment la région entre Finges et Granges, celle de Sierre s'est formée à la suite d'un gigantesque éboulement il y a plusieurs milliers d'années. Un des plus importants connus dans les Alpes. Un événement récent, sur l'échelle des temps géologiques, qui a transformé le visage de la vallée du Rhône.

Au-dessus de Salquenen, la montagne s'effondre

Si cet éboulement est peu connu dans l'histoire, c'est qu'il remonte à une époque où le Valais était vierge de toute occupation humaine. Les premières traces de sédentarisation remontent à huit mille ans. Pourtant, il n'en est pas moins spectaculaire. Le volume de roche est 20 à 40 fois plus important que lors de l'éboulement de Derborence ou celui de Randa en 1991. «On estime que 1 à 2 milliards de mètres cubes de roche se sont détachés de la montagne au-dessus de Salquenen. Une partie est venue buter contre la rive opposée et le reste s'est réparti sur 12 kilomètres en aval dans la plaine du Rhône», détaille le géologue Thierry Basset. Si personne n'était présent pour témoigner de la violence de l'événement, Thierry Basset ne peut s'empêcher d'imaginer la scène et le fracas monstrueux. «Tout le Valais central a dû être plongé dans l'obscurité durant des heures. Et quand le jour est enfin revenu, la plaine était recouverte de poussière et obstruée par ces amas de roches fracturées qui forment aujourd'hui ces collines.»

Le retrait du glacier ou un séisme?

Depuis la dernière grande glaciation, il y a 20 000 ans, lorsque le glacier du Rhône arrivait aux portes de Lyon, le paysage valaisan n'a pas cessé de changer. Sous l'effet des avancées et des retraits des glaciers, du ruissellement ou

encore du gel et du dégel, le relief alpin s'est modelé. «L'érosion est un processus généralement lent, peu perceptible. Mais il arrive que parfois des événements soudains et brutaux changent radicalement la topographie d'une région», explique le géologue. Pour Salquenen, une des hypothèses pour expliquer cet éboulement massif se nomme la décompression glaciaire. Il y a neuf mille ans, le glacier du Rhône s'était retiré de la plaine depuis déjà plusieurs milliers d'années. Libérés de la pression de la glace, les flancs de la vallée du Rhône se sont retrouvés instables par endroits. «Le phénomène de stabilisation passe soit par un tassement de la roche soit par des éboulements lorsque la pente est trop raide. Cela peut prendre des milliers d'années», note Mario Sartori, géologue et expert en dangers naturels.

Les deux géologues évoquent également la possibilité d'un séisme qui aurait précipité la chute de cet énorme



Tout le Valais central a dû être plongé dans l'obscurité durant des heures. Et quand le jour est enfin revenu, la plaine était recouverte de poussière et obstruée par ces amas de roche fracturée qui forment aujourd'hui ces collines.»

THIERRY BASSET
GÉOLOGUE



Les fragments de roche sont maintenus dans une matrice de sable et d'argile très friable et fortement soumise à l'érosion. Le Rhône y a creusé son chemin.



Au-dessus de Salquenen, la zone de décrochement est encore bien visible, car la végétation y est encore faible.

amas de calcaire. «Un tremblement de terre a aussi pu déclencher cet éboulement. Mais nous n'en avons aujourd'hui aucune preuve...» indique Thierry Basset qui ajoute que les deux facteurs ont pu se combiner.

Un tel événement est-il possible de nos jours?

Aujourd'hui, avec la fonte des glaces, de nouvelles pentes sont mises à nu et le phénomène de décompression glaciaire s'observe dans les vallées latérales. Un exemple marquant est le tassement de versant survenu en 2016 à Moosfluh sur la rive gauche du glacier d'Aletsch avec des vitesses maximales de 70 centimètres par jour. Alors, un effondrement comme celui de Salquenen est-il possible de nos jours?

Mario Sartori ne peut l'exclure, mais se veut rassurant quant à la taille du phénomène. «Un éboulement provoqué par un séisme en Valais qui mettrait en mouvement des pentes instables est possible. Mais dans le cas d'Aletsch, le volume serait entre 100 et 1000 fois moins important qu'à Salquenen. Revivre un événement d'une telle ampleur est aujourd'hui extrêmement peu probable.»

Des sorties géologiques avec Thierry Basset à travers le Valais: www.geol.ch



La géologie ne se résume pas à des noms de roche et à des collisions de plaques tectoniques. La géologie, c'est surtout des histoires incroyables sur l'évolution d'un paysage au fil des siècles et des millénaires. A travers ces épisodes, nous relatons cinq faits géologiques marquants qui ont façonné le paysage valaisan naturellement ou à travers l'intervention de l'homme. Le géologue Thierry Basset, qui organise régulièrement des sorties en Valais, est notre guide pour cette série et nous invite à plonger dans l'histoire et les secrets des roches pour voir notre canton autrement.

Prochain épisode: Salanfe, le barrage responsable des sources d'eau chaude du val d'Illiez



LENOUVELLISTE.CH
NOTRE VIDÉO